
PROGRAMME INTERNATIONAL POUR LE SUIVI DES ACQUIS DES ÉLÈVES (PISA) DE L'OCDÉ

Dominique Lafontaine¹, Ariane Baye, Anne Matoul

Commanditaire :

Ministère de la Communauté française, Secrétariat général, Direction des Relations internationales

Recherche en cours

Une évaluation internationale des connaissances et des savoir-faire des élèves de 15 ans

Développé conjointement par les pays membres de l'Ocdé, le Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) vise à **évaluer dans quelle mesure des élèves qui s'acheminent vers la fin de leur scolarité obligatoire ont acquis certaines des connaissances et des savoir-faire indispensables pour participer pleinement à la vie en société.**

Une collaboration entre gouvernements

PISA est une opération de type coopératif, qui se fonde sur une mise en commun de l'expertise scienti-

fique des pays participants, et que leurs gouvernements respectifs dirigent ensemble, sous la houlette de l'Ocdé et à partir d'une plateforme d'intérêts communs en matière de politique d'enseignement. Ces pays travaillent conjointement à la mise au point d'une méthode d'évaluation des élèves valide pour l'ensemble des pays, susceptible de fournir une mesure robuste des savoir-faire pertinents et fondée sur des situations de la vie réelle.

Un mécanisme de pilotage périodique

La première campagne de tests PISA s'est déroulée au printemps 2000. Par la suite, des évaluations prendront place tous les trois ans. Trois «domaines» – la compréhension de l'écrit, la culture mathématique et la

¹ Gestionnaire nationale du projet PISA pour la Communauté française de Belgique.

culture scientifique – seront au cœur de l'ensemble des cycles, à ceci près que, dans chacun des cycles particuliers, les deux tiers du temps de test seront consacrés à un domaine «majeur», évalué en profondeur. Les domaines majeurs sont **la compréhension de l'écrit en 2000, la culture mathématique en 2003 et la culture scientifique en 2006.**

Une enquête internationale à grande échelle.

Plus de 40 pays prennent part à cette évaluation. Dans chaque pays, les échantillons évalués compteront entre 4 000 et 10 000 élèves. En Communauté française de Belgique, environ 3 500 élèves issus de 100 établissements secondaires ont été concernés par l'enquête. Tous les élèves âgés de 15 ans sont susceptibles d'être touchés par l'enquête, quelle que soit l'année d'étude ou la forme d'enseignement qu'ils fréquentent. Seule une partie de l'enseignement spécial n'y participe pas.

Bilan et perspectives

Le programme pour le suivi des acquis des élèves (PISA), par son ampleur et plusieurs de ses caractéristiques, constitue une entreprise qui marque une rupture par rapport aux enquêtes internationales qui l'ont précédé.

En termes d'orientation et de caractéristiques du programme

- PISA couvre trois domaines, un majeur (la compréhension de l'écrit pour 2000) et deux mineurs (la culture mathématique et scientifique).

Cette particularité présente deux avantages :

- a) elle permettra de mieux comprendre les liens complexes qui unissent les compétences en lecture et les compétences en mathématiques et en sciences. On évoque souvent, face aux difficultés que rencontrent les étudiants en résolution de problèmes notamment, l'insuffisance de leurs compétences en lecture. Qu'en est-il réellement ? Le **design** de l'étude PISA a été conçu pour permettre une meilleure compréhension de cette problématique cruciale.
- b) elle permettra de suivre de 3 en 3 ans l'évolution des compétences des élèves de 15 ans dans ces trois domaines d'une manière particulièrement rigoureuse.

A l'heure où des réformes importantes (instauration des Socles de compétences, révision des programmes) achèvent de se mettre en place en Communauté française de Belgique, le programme PISA peut apporter des éléments d'information pour le pilotage du

système éducatif qui ne sont pas accessibles par d'autres sources¹.

- Grâce à un schéma de rotation de carnets, PISA permet de tester un nombre considérable d'items sans alourdir à l'excès la tâche que cela représente pour un élève. La mesure obtenue est particulièrement solide : elle permet d'évaluer un éventail de compétences diversifié, en multipliant les angles d'approche – du moins en ce qui concerne le domaine majeur.

Contrairement aux enquêtes comparatives qui l'ont précédé, PISA utilise une proportion importante de questions ouvertes à côté des Q.C.M.

- Des efforts considérables ont été déployés pour augmenter la qualité et la comparabilité des données entre pays. Des contrôles de qualité ont été mis en place visant à garantir :
 - que les traductions soient aussi équivalentes que possible d'une langue à l'autre ;
 - que les tests soient administrés d'une façon semblable dans les différents pays ;
 - que les questions ouvertes soient corrigées d'une façon

uniforme et équitable entre pays et à l'intérieur des pays.

Par rapport aux études comparatives du début des années 90, le rehaussement des standards de qualité est indéniable. Ce bond en avant apparaissait en effet nécessaire pour répondre aux critiques dont ce type d'enquête a fait l'objet par le passé (on pense en particulier à la première enquête *Adult Literacy Study* – IALS). Il a cependant un prix : les exigences qualitatives nécessitent la mise en place de procédures coûteuses en temps et en moyens humains dont l'augmentation des cotisations internationales et le budget national nécessaire pour mener à bien l'enquête dans chaque pays sont le reflet le plus immédiat.

- PISA, à la différence des études menées sous les auspices de l'I.E.A., n'est pas une étude de rendement scolaire classique. Son regard est davantage tourné vers l'avenir des élèves que vers leurs acquisitions proprement scolaires. Ceci explique pourquoi PISA, à la différence des études I.E.A., ne se préoccupe guère du curriculum et pourquoi il envisage les mathématiques et les sciences sous un angle plus « culturel » (en anglais on parle de « *literacy* »). L'accent est délibérément placé sur le « bagage »

¹ Les évaluations externes interréseaux apportent des éléments d'information complémentaires.

que possèdent les élèves de 15 ans à l'heure où ils s'apprêtent à quitter la scolarité obligatoire – définitivement dans certains pays, la scolarité obligatoire à temps plein pour ce qui nous concerne.

Ceci explique aussi les caractéristiques particulières de la population de référence – les élèves de 15 ans où qu'ils en soient dans leurs parcours scolaire – A partir de cet âge, les élèves peuvent en effet, dans la plupart des pays participants, sortir du système d'instruction obligatoire à temps plein et c'est le bagage possédé par les élèves à ce moment que PISA entend précisément évaluer.

En termes de résultats attendus

Pisa ne se contentera pas de produire un classement des différents pays pour les trois domaines. A côté du palmarès, il est prévu :

- de présenter les résultats des élèves sur des échelles où différents niveaux de compétences seront définis d'une manière qualitative et concrète. Chaque pays pourra ainsi appréhender quelle(s) proportions d'élèves de 15 ans atteignent les différents paliers de compétences définis et tirer de l'évaluation des informations non seulement comparatives, mais à caractère diagnostique.
- de publier une série de rapports thématiques approfondis qui développeront des analyses internationales traitant de questions de politique éducative essentielles. Grâce aux informations recueillies via le questionnaire Elève et le questionnaire au chef d'établissement, on dispose d'informations riches sur le contexte scolaire et familial dans lequel évoluent les élèves. La mise en relation de ces différentes variables de contexte avec les performances des élèves devraient notamment permettre de mieux appréhender :
 - la liaison entre le milieu socio-culturel d'origine, les pratiques culturelles dans la famille et la motivation. Comment ces trois composantes s'agencent-elles pour produire la réussite – ou l'échec ?
 - la liaison entre milieu socio-culturel d'origine et les compétences est-elle d'ampleur variable selon les pays ? Certains pays réussissent-ils mieux que d'autres à limiter la proportion d'élèves très faibles (élèves à risque) ? Si oui, pourquoi et comment ?
 - quelle est l'ampleur des différences garçons-filles dans les trois domaines et sur le plan des attitudes, de la motivation et des aspirations pour l'avenir ?
 - ...

Bibliographie

Ocdé (1999). *Mesurer les connaissances et compétences des élèves. Un nouveau cadre et évaluation*. Paris : Auteur.

Ocdé (2000). *Mesurer les connaissances et compétences des élèves. Lecture, mathématique et science : l'évaluation de PISA 2000*. Paris : Auteur.

Le site PISA : <http://www.oecd.org/els/pisa/>
